

Pour adolescents avertis (*14 ans et +*)

Tome 1

Journal intime

Chez Moi

Dans mon pays...

Les frontières ne prennent plus de l'expansion
Tout comme notre sainte population...
Et tout le monde ne jubile plus
À l'idée de repousser et d'entasser
Des dépouillés toujours plus loin...

Dans des petits coins...
Des hommes prient
Demandant au Ciel de leur pardonner
Pendant que leur épouse
Sur la Plage attende
Se parfumant... du vent...

Des enfants courent et crient
« Je suis plus saint que toi »
Alors que d'autres prient aussi
Demandant au Ciel le Silence...
Convaincus que l'enfer est à leur Porte...

Je me regarde dans ma glace
Ma première amie
« Comment me trouves-tu aujourd'hui »
Me feras-tu perdre confiance...

Il me vient une idée
Boire le sang de mon ennemi
Et nourrir les oiseaux
Avec le reste de son corps...

Il me vient une idée
Ouvrir la mer en deux
Afin de m'y rendre jusqu'au centre
Pour provoquer Dieu...

Il me vient une idée
Celle de jouer avec le feu...
Ne suis-je pas le plus beau aujourd'hui...

Chez Eux

Dans leur marre de sang...
Je regarde les Vers de l'Inde
N'y a-t-il pas plus grand brahmane
Pour soumettre un peuple à sa rivière...

Un autre enfant voit le jour
Voici de l'encens... de l'or et de la myrrhe...
Là est ton étable
Ici est ta Loi...

Un autre mariage voit le jour
Que vaut Dieu sans le rabbin à ses côtés
Ismaël est ton père
Jacob est le mien
Va trouver le tien...

Un homme appel au loin
Il veut offrir sa couronne au Palestinien
Ismaël a 12 tribus
Une pour chaque vipère
Jacob a 12 tribus
Une pour chaque occupation
Pour former cette « Balustrade »...

Un « saint » me rappelle à l'ordre
« Tu dévies des Lois de Dieu »

Qu'est-ce qu'il connaît...

De Dieu et de moi...

Chez Nous

Dans mon pays...

On partage les mêmes reptiles
Que nos voisins...

Le même air... le même sable
La même guerre...

Ils me combattent pour un siège à l'ONU
Je les combats pour un siège au Ciel...

Ils sont heureux avec Rien
Je le suis avec Tout...
À chacun son Paradis...

Ce chef d'État

Il cherche son drapeau
Même dans l'arbre
Il mange ce qu'il y a de mieux
Comme si c'était ce qu'il y a de pire...
Est-il puceau ou démon
Je ne sais plus...
Heureusement que nul ne compte sur lui
Pour s'appauvrir...
Celui-ci me fait bien rire...
A-t-il déjà eu des copains
Il lui a attaché son soulier
Un peu de lait dans ton café
Un peu d'air dans ta tête...
Et que dire de ce trouble fête
Dieu est où
Dans ta soupe froide
Pauvre homme
Ne serait-il pas plus beau
Dans son cul... avec sa bite...
Une femme au pouvoir j'aime ça
Ça chiale, ça rote, ça pète, ça interrompt
Ça te pille sur les pieds... ça oublie ce que l'on dit...
Et ça se souvient d'une chose
Qui ne l'aiment plus...

Quant à un roi... j'hésite...
Le roi veut soumettre...
Il n'a point d'allié...
Il n'envie personne...
Et baise comme s'il allait créer
L'extra-terrestre...
Que veut-il finalement
Une reine à tuer...
Une esclave à redorer...
Tout le monde à l'endroit
Est à l'envers pour un roi...
J'ai bien aimé l'idée d'un Prisonnier
Tout le monde s'excuse toute leur vie
Et lui... pardonne toute sa vie...
Qu'est-ce que tu as fait l'ami
Rien...
Il n'a rien fait...
Il n'est ni Prophète ni Saint
Mais il n'a rien fait...
T'as l'air d'un porc mais
Tu n'aimes pas le porc
T'as l'air d'une grenouille
T'as l'air d'une grosse fille mais
Tu te dis un homme
Tu voudrais pas sucer ma queue...

Je me méfie de l'homme
Qui croit diriger le Ciel
Je me méfie de l'ennemi
Qui se dit mon Copain...

Tu n'aurais pas un peu de poison
À m'injecter dans les veines
Maintes fois immunisées...

Moi, je contrôle la mer...
Dis-moi où tu la veux
Et je te l'envoie...
Dans la gueule...

Le chef d'État

Toute sa vie
Il a rigolé
Avec le tueur...

Tout fut toujours
Dans l'intérêt de...

Cela ne l'empêche pas d'être un père
Un amant
Un frère...

Mais une chose est sûre...
Le tueur rira toujours moins que toi...
Il a une limite...

Quant tu l'atteints... tu le sais...
Il agite ses mains...
Il agite ses pieds...
Il tousse...
Il pète...

Il faut partir...

Cette chef

Je n'ai jamais vu une femme
Aussi bête que ses pieds
Elle voit l'enfer à côté...
L'enfer ne peut pas être à côté...

Il n'y a qu'un seul Homme
Et c'est Dieu
Et nous nous sommes quoi
Des moucherons...

Elle dirige ses pas
Voilà ce qu'elle dirige
Et moi
Je dirige l'État...

Les « saints » ne mettent pas

Une femme à leur tête...
Mais qu'est-ce qu'Il va penser
Encore de Nous
Que nous sommes
Des Tarzan...

Mon paradis fiscal

Tu paies des impôts
Pour sauver la planète
Mais qui met en danger
Cette planète...

Il peut ne pas avoir assez
De Travailleurs
Tu n'y peux rien...
Mais s'il en a trop
Sortez la scie...

Il peut ne pas avoir assez
De Femmes
Tu n'y peux rien
Mais s'il y en a trop
Sortez la scie...

On rase les fleurs
Pour construire des maisons
On rase les maisons
Pour faire la guerre...

Tu as un doigt de trop
Qu'est-ce que tu fais
10 te suffisent
Tu le gardes ou tu le coupes...
Sortez la scie...

J'ai eu un rêve

J'ai eu un rêve...
Que le chien dormait avec le chat...
Que l'oiseau cessait de chier
En l'air...

J'ai eu un rêve...
Dans mon œil... plus de poussière
Ni de caillou dans mon soulier...

J'ai eu un rêve...
Plus de temps... perdu...
Un enfant en mon sein
Deux nichons remplis de lait...

Mais lorsque je me suis réveillé
Je fus bien malheureux
D'être un homme...

De mon lit
Je m'approcha de ma fenêtre
Et alors la Russie me sourit...

Le curé se cache pour mourir

C'est un enfant qui ne deviendra jamais
Grand...
Il ne comprend pas son sexe...
Et craindra la Femme
Toute sa vie...

L'appel lui vient de sa Douleur...
Un tel « saint » ne pouvant qu'être issu
Que du Péché...

À quoi bon donner sa vie à Dieu
Si on ne sait que faire
Des autres...

Le petit empereur

Si tu es malade...
Je suis malade...
Si tu es « saint »
Je suis ta couronne...

Bonne Fête
Crotte de nez...

Mon général

J'ai vu une collecte de pieds...

Une collecte de pieds...

Pour servir d'appât
Aux gibiers qui se meurent...

Je n'ai jamais souhaité autant la pluie

L'inondation...

La nuit qui ne finit plus...

Et l'apparition...

J'y ai laissé mon âme...

J'y ai laissé ma vie...

Aujourd'hui... je ne suis plus que symbole...

De l'Homme sortit de l'enfer...

Que peut-on penser

De celui qui se moque

Du nez de l'autre...

Pour un peu de couleur...

Dans cette Histoire d'horreur

Qui ne finit plus...

Je me suis condamné

À noyer dans la mer

Toujours ces cadavres...

La pie et le Prophète

Le voleur et l'honnête...

Je m'en fout...

J'ai encore mes deux yeux...

Elle aimait parler

La grande fille aimait parler
De son réveil jusqu'à son coucher

En mangeant...

Rien d'intéressant pourtant
Que le contraire
De ce qu'elle entendait ou voyait
Pour faire différent....

Exigeant le respect

Elle s'obstinait durant des heures

Puis, un jour, elle perdit la voix...

Papa a changé

Papa a tout eu dans sa vie

Papa a aussi tout perdu...

Que s'est-il passé... exactement...

Plus d'euphorie... qu'il voulut
De défis et de nouveaux amis...

Alors un jour... fatigué...
Avec nous... qu'il devint
À son ennui... il mit fin
Enchanté de trouver
Autant d'artifices...
Car tout d'un coup
Nous le dérangions...
Trop bien il était devenu
Pour nous...
Trop nuls aussi
Pour ces nouveaux amis...

Puis avec le temps
Il n'avait plus rien à nous dire
Nous ayant déjà tout dit...
Ne représentions-nous pas
Tout ce qu'il voulait fuir...
Puis on finit par s'habituer
À s'éloigner aussi tout autant de lui
Mais un matin, il voulut mourir...
De s'accuser
Il avait décidé...

Maman a continué sa vie
Et lui... à refuser... la sienne...

Je me surprends encore
Lorsque je pense à lui...

Merci papa de m'avoir autant appris...

Et puisque tu aimes les mercis
Alors mille fois merci...

Rencontre remarquée

Sous la Loupe...
L'habit... qui fera l'Homme d'occasion...
Nulle tache... Nulle « faille »...
Ne doit s'y trouver...
Soigneusement accroché devant le lit
Six chefs d'État doivent se rencontrer...

Dans un tiroir
L'habit... qui fera l'Homme de guerre
Sortit comme un Rien
Porté comme un Rien
Le diable ne fut-il pas
Au Sein du plus bel Ange...

Des heures durant avant de le porter...
La veille du grand jour...
Histoire d'être plus... décontractés...
Ils touchent et caressent...
L'habit... qui fera l'homme à tuer...

Six chefs d'État doivent se rencontrer

L'habit couché sur le plancher
Ils y marchent... s'y assoient...
Des heures durant avant d'assumer...
Qui fera l'homme sans patrie... l'habit...

Pour ne faire qu'un avec la mort...
Pour ne faire qu'un avec l'amour...
Certains iront même tourner autour
Couteau à la main...
Qui fera l'homme de « bonnes volontés »... l'habit...

Rencontre incontournable

Le soulier est lancé
Si le lacet se brise
Le rendez-vous annulé...

L'Habit perd son « Nom »
Si un bouton n'est plus
Réduit... pour une « mutation »...
Un chef doit être parfait
Avoir aussi toutes ses dents
Même ne tenant plus qu'à une tige...

Six chefs d'État doivent se rencontrer
Chacun exigeant de connaître
Tout ce que l'autre a fait...

L'entretien terminé
L'habit doit brûler
Empreinte d'impureté...

Et de cette rencontre...
Plus jamais... on leur en reparlera
Il y a le ciel au dessus de leur tête...

Elle est passée
Elle est terminée
Il y a l'eau devant leurs yeux...

Il y a le vent dans leur oreille
Il y a une femme dans leur lit...
Le Présent... c'est chacun pour soi...

Couleurs

Sur une toile pure
La première couleur
Était le Rouge sang...
Puis le Jaune or...
Et le Vert « vie »...

Ensuite suivait le Noir
De la tempête...
Et le Blanc salvateur...

Puis à nouveau le rouge...
Le jaune et le Bleu...
Pour la fin...
De la création...

Ensuite suivait le Brun...
Puis le noir de la tempête
Et venait la Pause...

Une autre toile était prise
C'était le jour Deux...
Le jour Un étant retouché
Au Septième jour...

Celle-ci allant comporter
Que les tons de gris...

Était un point au centre...
La première forme
Et d'autres points
À ses extrémités...
Entre chacun
Dessinant un Signe...
Entre chacun
Dessinant l'Obstacle...

Avant de cacher ce secret
Par un grand tourbillon
Partant du Centre...

Sur la création
La Femme... Autosuffisante...

Dessinée...

Avant de caché ce secret
Par un grand tourbillon
Partant du Centre...

Sur la seconde création
Les anges... et le diable...
Dessinés
C'était ce qui fut enseigné...

Puis, à nouveau, il redécouvrait
La femme à travers le diable...
« Je suis en vie » disait-il
« Car je fais l'œuvre »...

La première humidification de son pinceau
Avait été sa salive...
La seconde son urine...
La troisième... l'eau de son bain...
La quatrième... la pluie...
La cinquième... son café...
La sixième... son lait...
Et la septième... ..

Puis, terminées, il offrait
Ces toiles à Dieu
Un jour de pluie
Quelques minutes...

Et recommençait...

Afin qu'elles soient Œuvres
De deux Hommes... Seuls...

La question des acheteurs
Étant toujours la même
« Vous avez fait l'Apocalypse... »

Il n'avait fait
Qu'en fait
Sa propre Lumière...

Existe-t-il de Grands Peintres noirs...
Existe-t-il de Grands Peintres bleus...

À moins que de reproduire tout paradis
Leur soit interdit...

Puis un jour, dans l'essence inflammable
il trempa son pinceau
Sur un rocher...
Il y écrit son nom...

Il n'avait plus envie de créer...

Ses draps où il avait fait
L'Amour...
Utilisés pour essuyer
Ici et là aussi les Couleurs
Tous incendiés...

On le trouva saoul mort...
Quelqu'un lui avait pris
Son Manteau...
Et lui avait laissé
Son Pinceau...

Entre deux barreaux

Par la Femme
L'Homme fait l'Enfant
Par la femme
Il se remet au Monde...
Nouvellement réincarné
Il lui demandait de rester
Ses pieds qu'il peignait
En premier...
Remontant jusqu'aux genoux...
Ensuite...
Sa jolie tête qu'il peignait
Descendant jusqu'aux épaules...
Elle pouvait maintenant
Partir...
Le reste... il s'en souvenait...

Le diable dans les Détails

Très tôt invisiblement
De son doigt sans couleur
Il dessinait les gens...
Sur sa peau...
Et parfois
Dans leur face même...

Personne n'aimait
Ce qui le faisait jouir
Autant...

« Parce que tu es belle
Je te ferai Laide
Parce que tu es laide
Je te ferai Belle... »
Disait-il... à la créature...

Et juste avant la touche finale
Il la violait bien...
Du mal pour s'inspirer un peu...
Que nul n'avait vu encore...
Ce petit quelque chose à aimer

« Tu descends du Singe
Je descends de Dieu... »
Disaient-elles en le quittant...

Entre adultes

Parce que je suis « adulte »
Je peux me blesser...
Revendiquer mes Droits
Et avec Raison... frapper...

Parce que je suis « adulte »
Je peux être Belle
Coupable d'être Sale
Et d'aimer mon Sang...

Parce que je suis « adulte »
J'ai besoin d'un Miroir

Et d'un fard à paupière
Qui sent bon...

Parce que je suis « adulte »
Je dois m'aimer...
Comprendre l'Homme
Et l'homme...

Parce que je suis « adulte »
Je dois me taire plus que parler
Et rire de la Mort
Qui m'a fait si peur... « enfant »...

Parce que Je Suis

Pour éliminer
L'Homme et la Vierge insolente
De ma couronne d'épines...
Je me fais Témoin
De toutes mes Solutions
Pas besoin de Sexe
Scandaleusement... Impur...
Mais plus de Haine que d'Amour
Qui incite à la Dérision
Pour mon corps nu...
Que l'on m'apporte
Mon père que je lui crève les yeux
Et sur un plateau d'argent
La tête de ma mère...
Pour le roi d'à côté...
Mais pour moi
Viande à chien
Et bambins de l'ennemi
Arrosés de vin français...
Quelle est belle la Vie
Lorsqu'elle sent l'immigré
Et les sacrifices du Juste
Peut-être bien un jour
Je combattrai... Lion...
Connaître enfin la Mort
En sachant que plus fort
Je fus...
Que plus mal
J'ai fait...

Parce que femme

Je cherche à l'horizon
Le Commerçant sur la Mer
Je joue avec le chien
Je joue avec le chat
Je chante avec l'enfant
Jusqu'à ce que mon instinct
Dans le sable...
Me dicte de m'asseoir...
Mon Dieu
M'avez-vous oubliée...
Quelqu'un m'appelle
Je me retourne
Un feu doit être fait
Deux nuages de fumée
L'accès est Libre
Un nuage
Ne venez pas...
Tous les bateaux
Se dirigent vers nous...
Une autre langue
Que je dois apprendre...
On veut voir l'intérieur
De mes mains...
De ma bouche...
Et même sentir
Mes seins...
Ainsi sera ma vie
Tout autour de la terre... Immense...
Car seule la folle
Ne voyage pas...

Demain, je partirai
Un autre peuple...
Une autre coutume...
Pour ne plus revenir...

Merci mon Dieu...

Parce que Reine des Poisons

Pour être capable de tuer
Ceux qu'il aime
À 12 ans
Il fit tomber son copain
Poignard au cœur...
Pour récompense
Moi, l'esclave...
J'étais sa sœur...

Et dès lors
Une personne fut choisie
Pour arroser ses pieds
De sa décapitation...
Tous les jours...

Relâchée.. était alors
Une colombe vers le ciel
Permission accordée
Pour renaître...
Le peuple à genoux
Trop indulgent...

Et moi... Et Moi...
Ce sang...
Sur ses pieds...
Je devais lécher...

Chasser l'araignée...
Avant de retourner
Qui m'attendait ici et là
Pour me rejoindre
Sur mes pas...

Bel Insecte de velours...
De ma lame
Je perce ton ventre
Le poison s'y posant
Rejoignant le feu
Ne laissant aucune trace
En coupant le pain...

Dort... Dort...

Tyran du passé...
Car le pain même moisi
Ne pourra me condamner...

Chasser le cobra...
Avant de retourner
Près du rocher qui m'attendait
De ma lame... pour s'approcher
Brillante devant lui
Par une ficelle... tirée au loin
Afin qu'il lui saute dessus
Pour y déposer son venin...

Petit ver du désert
Sous mon pied
Toujours... tu seras
Dans ce sable
Reprenant le venin
De ma lame
Dans ce sable
Transporté
Dans une petite poche
Ce sable
Fait pour tapis
Pour tes pieds
En sortant du lit...

Dort... Dort...
Tyran du passé...
Car même le pied enflé
Ta mort ne sera m'accuser

J'ai trouvé un œuf
Tu aimes les œufs...
C'est celui du vautour
À qui j'ai donné
Un repas léger...

Que fais-tu avec les arrêtes
De poisson...
Ne sais-tu pas
Que donner à ton ennemi
Longtemps avant le poisson
Tuera l'ennemi avec le poisson...

Maîtresse

Mon père disait
La femme qui danse
Plaît à l'Homme
La femme qui chante
Plaît à l'enfant...
La femme qui médit
Plaît à la femme...
La femme qui se laisse faire
Plaît au vieillard...
La femme qui gouverne
Déplaît au clergé
La femme homosexuelle
Déplaît à l'Homme
La femme impatiente
Déplaît à l'enfant
La femme qui a tout
Déplaît à la femme
La femme sans vieillard
Déplaît au vieillard...

Et si un Homme a à prendre
Maîtresse
Il choisira celle qui connaît
Parfaitement son épouse...
Et que son épouse
Connaît parfaitement...
Afin de lui éviter le Mensonge...
Qui conduit l'Homme
À ne plus avoir envie de Femmes...

Et bien heureux est celui
Qui a à prendre Maîtresse
Sans être Roi
Car il n'a pas à craindre
Pour la vie de l'épouse...

L'épouse royale
Perdant ses armes
Devant toute Maîtresse...
Préférant mourir
Que de combattre une telle femme...

Et toute l'Avenir que l'on peut avoir
Avec toute Maîtresse
Se résume entre la porte
Et le lit...
Perdant ce titre
Une fois la porte traversée
N'ayant plus rien à faire
Une fois... de la chambre... sortie...

Les Maîtresses toujours
Plus nombreuses que les Épouses
Puisque le Mariage ne suffit pas
À la majorité...

Les bâtards et les orphelins aussi...
D'ailleurs...
Disait mon père...

Entre cons

Le con c'est le curé
Car il intègre à tout...
Plus que sa mission d'Homme...
Un dieu à son image...
Mais aussi l'enfant abusé
Pour un peu d'argent
Alors qu'il n'en aurait point besoin
S'il agirait et mendierait
Comme un Enfant...
Et que dire de la Femme fidèle
À son homme qui la trompe
Avec tout le monde...
Mais aussi ce commerçant
Qui vole que pour revendre...
Jusqu'au jour où il se fait
Prendre...
Sans oublier tout sans-abri
Qui n'arrive pas à s'en créer un
Plus niais que la bête... es-tu...

Coupez-leur la langue
C'est mieux pour eux...
C'est mieux pour nous...

Quant au prophète
Qui croit que l'on le croit...
« Entre tous les hommes
pour faire la guerre
avec des Cailloux
contre les plus Puissants
ton dieu t'a élu ... »

Je me soumettrai bien le jour
Où l'on m'énumérera tous mes péchés
Sans en oublier un seul...

Mais pas avant...

D'ici là garde tes miracles pour toi...

J'ai connu autrefois

Qui dépassait toute frontière
Pour contredire toute origine...
Une famille...

L'origine mise en doute
Diminuant non pas la valeur
Financière mais sentimentale
Cette famille s'en retournant
Plein d'objets
À copier...
Ajoutant ensuite un signe
Pour distinguer « l'origine »...
Tous cherchant ce signe...
Une fois l'avoir vu
Par cette famille
Qui offrait l'objet « perdu »
À celui qui connaissait les autres
Prêts à payer...
Toujours plus... pour en avoir
D'Origine...

J'ai connu une famille
Où toutes les filles
Étaient princesses...
Né d'un roi
Que l'on n'avait jamais vu
Mais dont tous connaissait...

Le nom... et la vie...
Famille cousine
De l'autre...
Qui ne voulait point
De telles princesses...
Mais un jour
Les deux familles
Se déclarèrent la guerre
La seconde désirant plus
La première désirant moins...
D'histoires à raconter..
"D'Origine"...

Corde raide

Tout homme marche
Sur corde raide un jour
Devant le plus Grand
Devant le plus Petit
Devant la plus Belle
Devant la plus Laide...
Tout homme cherche
Sa corde raide un jour
Pour tuer le plus Grand
Élevé le plus Petit
Marier la plus Belle
Marier la plus Laide...
Et un jour
Il a envie de cette corde
Autour de son cou
Se l'enroulant alors
Comme un intestin...
Ou un foulard « saint »...

Parce qu'il a confondu
La récompense et l'épreuve...

Le dernier Mohican

A-t-il des Frères
Justes et « Purs »
Des sœurs
Mortes en bas âge
Une voix dans sa tête
Un feu dans son cœur
Les psaumes de David.. récite-t-il
Un jonc à son doigt... porte-t-il
Où il est écrit
« Sauveur » éternel
Montrez-moi son dos
S'il y a la croix
Marque dans sa chair
Dès l'âge de ses 10 ans
Pour avoir frappé et humilié
Le rabbin qui l'avait maudit...

Sur cette croix... devra finir cette homme
Comme aussi on finit les sorcières
Buvons le vin... mangeons le pain
Afin que se poursuivre
La purification...
Car en notre sein... il est né...
Et Tout appris... nous lui avons...
Marche marche vers le désert
Et tu y trouveras
Le buisson ardent qui a parlé
À Moïse avant toi
Court court vers la mer
Voie libre... tu la trouveras
Le dimanche est sanctifié
Le samedi est insulté
Des convertis crient au miracle
On circoncis gratuitement... mêmes les païens...

Sois rejeté petit
Et reviens-nous un jour prochain...
Bien nous t'accueillerons
Comme dans la chrétienté...
Le juif fut accueilli

Un homme est mort
Son corps est disparu...
Il est né entouré de bêtes
Qui lui soufflaient dans le toupet
La merde était partout
Les sauterelles et les poux...
Une étoile au-dessus de sa tête
Suivie par trois Mages
Le premier tenant du chocolat
Le second de la vanille
Et le troisième du café...
Or pour l'enfant roi
Conçu avant mariage
Le roi du monde
Était né
Alors que pendant ce temps
Tous les fils de deux ans et moins
Mourraient au bout de l'épée
Les meilleurs pour faire place au pire...
Va petit bâtard...

Un homme est mort
Son corps est disparu...
Il grandit dans les temples
Chantant louanges à notre Seigneur
Changeant l'eau en vin...
Pardonnant la putain
Donnant la vue aux morts
La vie à l'aveugle...
Avant de s'enfuir
Nus pieds... sur l'eau...
Un homme est mort
Son corps est disparu...
Refusant de faire la guerre
Avec les armes... contre l'ennemi...
Le peuple préférant Barrabas
À lui...
Un homme possédé du diable
Se jetant même sur lui...

Un homme est mort
Son corps est disparu...
On n'avait jamais vu
Rien d'aussi beau...
La foule tendue vers le Ciel
Demandant à mourir...
Mais pour se moquer de moi
En levant une jambe...
Et en sortant la langue...
Sur ma synagogue... il urinait
Un homme est mort
Son corps est disparu...

« Par l'enfant de Dieu
Je te déclare mon fils »
Lui avais-je dit
En le « mariant » à moi...
Pour mieux le « déflorer »...
Je peux avaler ma Salive
Ou la cracher
Il n'y a pas de Raison...
C'est ainsi...
Je suis né pour ma Loi
Tu es né pour moi...

Il n'y a pas de Raison...
C'est ainsi... qu'on m'a dit...

Un homme est mort...

Et depuis... il m'apparaît... me faisant signe de croix...
Et même quelque fois... me récite la charia...

Fils adoré bien embêté

Tout fils « reconnaît » son père
Que s'il honore la même ambition
Que lui...
Tout fils « reconnaît » sa mère
Que si elle accepte la femme de sa vie...
Tout fils « reconnaît » l'ennemi
Que s'il dit tout le contraire de lui...
Tout fils « reconnaît » un ange

Que s'il lui montre le chemin
De la Vie...
Tout fils « reconnaît » Dieu
Que s'Il lui parle de Lui...
Tout fils « reconnaît » le diable
Que s'il lui parle de Royaumes...

Un Royaume plus grand que tous...
Qui survit à tous...
Fait pour les Meilleurs...
À l'aide de pierres
Tombées du Ciel...

Mais dont le Souffle de l'Homme
Peut jeter par terre...
Et dont le Doigt de l'Homme
Peut jeter par terre...
Parce que... Jaloux... de lui...

L'habit

Plus fort... il lui disait...
Crie plus fort et aime-moi toujours plus
Plus haut... il lui disait
Monte plus haut et aime-moi toujours plus
Sous une musique douce...
Pour un public fou...
Des miroirs plein le ciel et la terre
Pour se faire éternels
Et petits...
Car nous sommes en deuil de nous-mêmes...
Attendant... ces 40 jours... de pluie...
Attendant... ces 40 ans... de désert...

N'as-tu pas vu le cactus...

Il était comme moi
Avant moi...
Après moi...

L'être humain va parler

Tu veux une parcelle de terre
Mais tu prends un entier
Tu veux un filet d'eau
Mais tu bloques le ruisseau
Tu veux une Femme
Mais tu tues l'Homme
Tu veux prier Dieu
Mais tu maudis la Vie
Tu veux venir vers Moi
Mais tu ignores qui Je suis...

Je te donne un entier
Si tu me remets une parcelle
Je te donne un ruisseau
Si tu me remets un filet
Je te donne une Femme
Si tu me remets Tout Premier Né
Je suis ton dieu
Je suis la vie
Ne fais rien contre Moi
Car je te ferai Route
Cimetière
Repas « saint »
Chapeau...
Pierre...
Et sur toi
Je bâtirai mon Église...

Recherchés

Apportez-moi la femme
Que l'épée traverse son utérus...

Apportez-moi l'homme
Que l'épée coupe sa tête...

Dans le désert se retrouvera son corps
Dans une fosse sa tête...

Car ils sont point Fruits de mer...

Le jongleur

Je te remets deux sacs
Remplis de pièces
L'un d'or... l'autre d'argent
Tu jongleras jusqu'à
L'un des sacs s'ouvre
Et qu'il arrose
Le sol...

Car ces pièces
M'appartiennent...

Le pauvre n'est-il pas
Riche de talent
Et le Riche
De pouvoir...

Le ministre

Il ne peut servir que le Puissant
Comptant les têtes des vivants
Des femmes et des enfants...
N'est-il pas bâtard ou orphelin...

Que ce qu'on lui donne
Il ne peut prendre
Toute plainte
Le conduisant
À perdre les mains...

Le ministre
Soumet tout par Écrit
Car Droit de Parole
Lui est Interdit...

Absence de Parent
Au Pouvoir
Le condamnant...
N'est-il pas bâtard ou orphelin...

Mais pour récompense
Pour ton dévouement immense
On te donnera un homme...
Né pour pécher contre toi
Que la paix soit avec toi...

22 ans...

Âge d'être en guerre
De sauver le Camarade
Et de mourir en « enfer »...
Âge de se marier
De promettre Obéissance
À la Communauté...
Âge de faire l'Amour
De créer l'Enfant
Ses pas... de lui faire faire
Âge de tuer l'Ennemi
Pour avoir souillé
L'Honneur... d'une vie...

Âge de construire le Barrage
Pour retenir les eaux
Loin des...villages
Âge de choisir... lieu de Sépulture
Chaque jour que l'on veut « pur »
D'y venir prier
En Mémoire de ce que nous fûmes...
Mais si tu ne sais pas
À 22 ans... qui tu es
Ce que tu veux
Et si tu devrais
Tu n'es pas né
Au bon endroit...

Que la Mort veille sur toi...

Décroché

Un Homme n'a pas le Droit
De décrocher
Il est le pilier de Tout...

L'homme qui décroche
N'abandonne-t-il pas Tout
Pour lui-même...

Un tel homme
Pour sauver sa vie
Ne doit-il pas raconter sa vie...

Si l'Homme juge
Qu'il a eu Tort
Il lui ôtera un œil
Une main
Et un pied...

Si l'Homme juge
Qu'il a eu Raison
Il l'exilera...
Sa Réflexion
Pouvant conduire
À la loi...

Un telle loi
Au sein d'un peuple
Créant le Bâtard...

L'Enfant non coupable
De ne pas avoir de père
Mais coupable
S'il veut l'imiter...

L'Enfant non coupable
De ne pas avoir de père
Mais coupable
De ne point vouloir de maître...

Une femme n'a pas le Droit
De ne pas se faire Femme
Car sans elle
L'Homme n'est plus
L'Honneur n'est rien
La vie valant zéro...

La femme qui décroche
N'abandonne-elle pas son destin
Pour se faire putain...

Une telle femme
Ne peut avoir d'Enfant
Sinon il se fera proxénète
Et mettra en danger
Le monde entier...

L'Homme n'étant plus qu'Homme
Que lorsqu'il pleure...
Mieux qu'il prie...

La parade

Chaque homme a son peuple
Son épouse
Sa richesse
Et son Droit...
Tout homme qui ne se suffit pas
De ces Biens
Est à vendre...
Chaînes aux pieds...
Il y a des tunnels
Là-bas à creuser
L'eau doit circuler
On ne sait jamais
Un enfant dans un panier d'osier
Pourrait s'y trouver...
Faîtes passer le roi
Dont les « saints » ne veulent plus
L'Égypte t'attend pour diriger
Tous les prisonniers...
Qui s'adresseront à toi
Dans ta langue...
Car tu es né
Pour leur enseigner la nôtre...

Le représentant

Le représentant de Dieu
Ne peut pas être vieux
Ne peut pas être jeune
Ne peut pas être sot
Ne peut pas ne pas savoir
Ne peut pas ne pas reconnaître
Ne peut pas ne pas rire
Ne peut pas ne pas pleurer

Et quand il ou elle
Verra le Juif
Il ne peut pas dire
Récite-moi la tora...
Le Juif ne pouvant pas
Ne pas être sot
Ne pas savoir
Ne pas reconnaître
Ne pas rire
Ne pas pleurer
En récitant la tora...

Et quand il ou elle
Verra le Chrétien
Il ne peut pas dire
Récite-moi la tora...
Le Chrétien ne pouvant pas
Ne pas être sot
Ne pas savoir
Ne pas reconnaître
Ne pas rire
Ne pas pleurer
En récitant la tora...

Et quand il ou elle
Verra le Musulman
Il dira
Récite-moi le coran
Le Musulman ne pouvant pas
Ne pas être Musulman
Ne pas être Chrétien... ne pas être Juif
Ne pas rire... ne pas pleurer
En récitant le coran...

Souvenirs impérissables

J'ai vu des montagnes
Dont le sommet brillait
Comme des miroirs
Afin que Dieu puisse Se voir
Afin que nous puissions Le voir...

J'ai vu la mer
Qui réfléchissait
Comme des miroirs
Afin que Dieu puisse Se voir
Afin que nous puissions Le voir

J'ai vu l'étoile
Briller comme un miroir
C'était vous... c'était nous
Afin que tous puissions nous voir
Lorsqu'Il se veut près
De vous... de nous...

Le rabbin

Entre ses fils et les Puissants
Le rabbin est un banquier
Le salaire de tous... il prend
Mais si tu ne lui donnes pas
Gare à toi grand pécheur
Car Dieu et les "saints" savent mieux
Compter et prévoir que toi
Le rabbin veut déménager
Près d'un point d'eau...
Tout le monde... pour y bénir
En échange d'un fils... aîné...
Le rabbin fait la Loi
Il ignore s'il pleuvra demain
Dans sa demeure... s'il y a le feu
Mais avec les dieux... il sait parler
Le rabbin est mort
Il a touché la bru
Comme une aliénée...
Le fils ne veut plus
Aucun fils des autres

Les autres ne comprennent plus
Ils ont tué le fils...

Un rabbin est élu
Il veut un coin du désert
Pour lui remettre tout péché
En échange d'un bouc émissaire...

Un rabbin a une vision
Un roi naîtra...
Des rois mourront
Et une Lumière viendra...
Tous ayant la même Foi
Tous frères et sœurs
Sur une planète sanctifiée
De toute impureté...

Nous t'attendons Seigneur...

1000\$ l'heure

Une fois payé
Il bénit tout le monde
L'aîné de la famille
Le premier à parler...
Pour les hommes
Un pardon demandé
Pour les hommes
Un pardon exaucé...

Le rabbin s'exprime
Le pardon des hommes
Est indispensable
Pour l'avenir des hommes...
Pour les femmes
De meilleurs enfants
Toujours plus beaux
Toujours plus « Grands »...

Le rabbin s'exprime
Sans un homme de valeur
Toute femme
N'arrive à rien...
Tous pleurent...
Le rabbin ajoute
Vous serez jugés...
Nul ne comprends...

Jugés par le diable
Sauvés par un dieu...
Nul ne comprends...
La terre est au diable
Ce que vous êtes à un dieu
Nul ne comprends
Il ne faut pas combattre alors
Le rabbin fait signe...

Chacun s'en retourne
Heureux de mourir
Pressés de mourir
1000 \$... c'était rien...
Pour connaître la vérité avant tous...

Nous avons Foi Seigneur...

Confidentiel

Nous avons créé l'État
Plus d'une fois
Nous en sommes capables
La preuve est là...
Mais qu'avons-nous d'autres
À prouver...
Sommes-nous nés
Pour recréer sans cesse
Le même État...
N'avons-nous pas une mission
Supplémentaire
Une fois l'État créé...

De ce Monde...
Ne sommes-nous pas les meilleurs...

À ce Monde...
Ne sommes-nous pas indispensables...

En ce Monde...
Ne Sommes-nous pas protégés...

De ce Monde...
Ne serons-nous pas les derniers...

Le « saint » dit un jour
Pierre par pierre en maudissant
Tombera pierre par pierre...

Le « saint » dit un jour
Ne pense pas à toi
Plus qu'à Lui
Si tu ne veux pas
Qu'Il te tue
En pensant à toi...

Nous avons créé l'État
Plus d'une fois
Nous en sommes capables
La preuve est là...
Mais qu'avons-nous d'autres
À prouver...
Sommes-nous nés
Pour recréer sans cesse
Le même État...
N'avons-nous pas une mission
Supplémentaire
Une fois l'État créé...

Le « saint » dit un jour
N'instruit que toi-même
Si tu ne veux point
Connaître l'autre...

Le « saint » dit un jour
Ne donne qu'à toi-même
Si tu ne sais point
Donner à l'autre...

Et lorsque Dieu demandera
« qu'avez-vous fait au Sabbat »
Vous répondrez
« on s'est aimé »...

Et lorsque Dieu demandera
« qu'avez-vous fait en la Cité »
Vous répondrez
« on s'est aimé »...

Car nous sommes les plus beaux Seigneur...

Un homme est en furie

Un homme en furie...
Le coran à la main...
Imprimé longtemps après 1923...
Car du temps... il a eu besoin
Toutes les pièces... à rassembler
Du casse-tête d'une vie...

Il était une fois un Chrétien
Qui devint Musulman...
Ne fut pas le commencement...
Sur l'imprimante d'Égypte
Du coran...

Il était une fois une veuve
Qui devint Musulmane
Ne fut pas la suite
De l'histoire « sainte »
Du coran...

Un homme en furie...
Le coran à la main...
Imprimé longtemps après 1923...
Il y a trouvé
« Tu ne tueras point ton Frère
S'il a touché ta Femme et qu'elle l'a désiré »

Il ne savait pas
Que les « saints » avaient ce droit...

Un homme en furie...
Le coran à la main...
Imprimé longtemps après 1923...
Il y a trouvé
« Ta mère mourra
En l'absence de son Homme
C'est mieux pour elle »

Il ne savait pas
Que les « saints » avaient ce droit...

Un homme en furie...
Le coran à la main...
Imprimé longtemps après 1923...
Il y a trouvé
« Ton fils mourra
En l'absence de Femme
C'est mieux pour lui »

Il ne savait pas
Que les « saints » avaient ce droit...

Un homme en furie...
Le coran à la main...
Imprimé longtemps après 1923...
Il y a trouvé
« Ton père mourra
S'il touche ta fille
C'est mieux pour lui... »

Un homme en furie...
Le coran à la main...
Imprimé longtemps après 1923...
Il y a trouvé
« Tu ne tueras point ton père
S'il a touché ta femme
Que tu tueras
Car elle l'a désiré »...

L'homme s'en va prier bientôt...
Avec tous ses frères musulmans...

Il ne comprend plus...

Sauf que le Juif et le Chrétien
Sentent mauvais...

Échange de gènes et de microbes

La tête du roi
Est tombée à mes pieds
Son sang est noir
Ses yeux sont bleus
Sa langue est morte...
Ne faudrait-il pas enterrer
Quelque chose
Derrière son royaume
Pour mieux le déterrer
Et l'amener un jour avec soi...

Que l'on m'apporte l'épouse royale
Dans ces cendres elle sera roulée...
N'en est-elle pas la cause...

Demain, je ferai la fête
Un roi est né
Et j'en suis le père...

La main droite ne peut remplacer la gauche

Aux plus belles Paroles
Ils n'ont pas crues...

Aux plus belles Promesses
Ils n'ont pas crues...

Aux plus belles Lois
Ils n'ont pas crues...

Car ils ont voulu
Se faire Rois...

Il était une fois un peuple
Aux grands yeux noirs
Qui bâtissaient
Des maisons blanches
Dans tous les sens
Qui devenaient avec le temps
Poussière dans les yeux...

Des témoins non loin de là
Créant le peuple sur la mer...

Le premier fit de l'autre son ennemi
Le second fit de l'autre son Client...

Beau bon pas cher

Le cœur de l'Homme
N'est pas à vendre
L'oiseau dans le Ciel
N'est pas à vendre
La Rage n'est pas à vendre
À part ça
Le reste est à vendre...
Qu'on me juge
Que l'on me condamne
J'en n'ai rien à foutre
C'est moi l'empereur
Et je fais
La loi... le Jour et la Nuit

Dormez en paix...
Aujourd'hui... mon... orteil... saigne
Que l'orteil de tout homme saigne...
Celui qui se plaindra plus que moi
À genou.. il sera...
Celui qui ne guérira pas
Aveugle... il sera...
Et celui qui perdra son orteil
Perdra la main...

Le frein d'urgence

L'homme vrai vit sans Frein
Sans peur... sans indulgence...
Sans regret... sans doute...
Lorsqu'il détruit
La femme stérile...
Son voisin pour avoir nourri
Son chien...
Le pêcheur
Qui remet le poisson à l'eau...
La mendiante
Qui n'a qu'un sein...
L'esclave qui rit de l'Homme...
Les peuples qui veulent une terre...
Les peuples qui veulent une mer...
Les peuples qui veulent une guerre...
Et les rois qui veulent un peuple...

La Corneille

Il y a ceux qui mangent les corneilles
Et ceux qui les nourrissent...
Si tu les manges
Tu te fais corneille

Personnellement, je préfère la corneille
À l'homme charognard...
À la femme charognard...
À l'enfant charognard...

L'invincible se méritant
De nourrir les corneilles...

Cécité

On me dit souvent que Fatima est la seule survivante
De tous les enfants du Prophète
L'unique à parvenir à l'âge adulte
Pour assurer sa descendance...
Que les musulmans lui attribuent des pouvoirs magiques
Une amulette nommée « mains de Fatima »
Pour se protéger du Mal qu'ils côtoient...
On me dit souvent que la vérité s'impose
Tout comme la révélation prophétique
Symbole de vie et de survie
Présente dans la pluie
Et la mer Rouge... à Moïse... assujettit
On me dit souvent que la femme saoudienne
Appartient à son père
Et ensuite à l'époux...
Qu'elle doit rejoindre dans la mort
Douze heures
Après la sienne...
N'ayant été créée que pour lui
N'ayant été créée que pour eux...
On me dit souvent que certaines
Pour être purifiées
Ont eu le clitoris coupé
Qui les mettait en danger...
Coupés par l'homme
Créé que pour le coran...

On me dit souvent que l'édition de Boulaq
 Fut reconnue officielle,
 Par les plus hautes autorités musulmanes
 Imprimée au Caire en 1923 pour la première fois
 Et qu'est musulmane..
 Une personne sur sept mondialement...
 On me dit souvent que l'an un de l'islam
 Est marqué par l'émigration du Prophète
 Et de ses cent cinquante fidèles
 Qui quittèrent la Mecque
 Pour s'installer à Médine
 Et que tout pèlerin doit réciter
 Les versets coraniques
 Par des juristes et des religieux... interprétés
 Qui ne s'entendaient même pas
 Sur les aide-mémoire et la signification des traditions
 Pendant plus de 1291 années qui suivirent
 La mort de leur Prophète
 De notre Prophète...
 On me dit souvent que... le peuple musulman
 À la mort de leur guide... se divisa
 Entre Ali et abou Bakr
 Ali qui prit Fatima
 Abou Bakr... qui reprit Aïcha...
 Que le viol de femmes « saintes »
 N'est rien par les « saints »...
 Et que tout suicide de celle-ci
 Condamne tout homme qui l'a touchée...
 On me dit souvent que... les anges et les djinns
 Revêtus de longues robes
 Dans une apparence semi-humaine...
 Sont parfois munis d'épées
 Ou d'instrument de musique...
 Et que les martyrs
 Ont un cercle lumineux
 Placé par je ne sais qui
 Au-dessus de leur tête
 Avant de mourir et de faire mourir
 Telle une marque de je ne sais quoi
 Symbolisant certainement... la fin
 Ou le jugement... divin...
 On me dit souvent que ce qui symbolise l'union
 Entre les « purs » d'Allah, de l'Éternel et de Yod Hé Vav Hé...
 Ne peut être que l'Apocalypse
 Et que... l'aumône
 Est le 4^e pilier de l'islam

Afin d'aider le pauvre... l'opprimé...
Et ma sœur voilée... de Palestine
Voici une pensée avant le chant du coq...
Où trois fois vous renierez l'attente de la prophétie...
On me dit souvent que le Juif
Attend le Messie
Au 4^e Royaume
Et que l'Impie au 6^e...
La guerre des mondes
Pour faire place à la Vérité...

Indiscrétion

Est un bien vilain défaut
L'Indiscrétion
Le chien s'occupant de sa queue
Le chat de son plat
L'enfant de ses pieds...
Tu me parles de toi
Tu me parles encore
Tu me parles toujours
À bien y penser
Je n'ai plus de temps pour moi...
Où es-tu Nature
Vent... Soleil...
Rivière... Feuilles mortes...
Ta musique est caresse
À mon âme...
Ne me quitte jamais...
Pour toi je me ferai fleur...
Caillou... petit ver...

Jolie serpent « je t'aime »
Ta sève me comble de bonheur...
Dans ce bol
Un œuf de poussin
Prêt à éclore
Dans ce bol
Une pellicule mince
Se fait couvert
Dans ce bol
Tu dois mordre...

Un peu d'eau par ici
Et voilà ton thé...

Tatouage

Toute femme tatouée a un homme
Tout enfant a un maître
On ne tatoue pas l'Homme...
La main tatouée
De la danseuse
Le pied de la maudite
L'enfant au cœur
Portant sa date
De naissance...
J'ai vu un jour
Un homme tatoué entre les yeux...
Il crachait le feu
Et dormait
Dans une étrange position...
Il disait même
Être né en enfer...
Jusqu'à ce qu'il frappe un enfant
Va... retourne en enfer...
J'ai vu un jour
Une femme tatouée au poignet
Si tel est ton or
Qu'il en soit pour tes vêtements...
J'ai vu un jour
Un enfant tatoué sous le pied
Un flambeau...
Mais qu'est-ce que c'est que ce pied...
Et puis une idée m'est venue
Mon initiale sur l'épaule de toute femme
Pour toujours à moi...
Les blondes furent prêtées...
Les rousses violentées...
Les noires engrossées...
Quant aux brunes
Elles méritaient bien un peu de tout...
Quant aux plus horribles
Elles finissaient à la mer...
Toute créature sortit de nulle part
S'arrête un jour ici...
Égarée d'une quelconque profondeur...
Envoyée pour t'y amener avec elle
Et là tu rassembles les siens
Et tu les relâches dans le Circuit

Creusé que pour eux...
Jusqu'au « Bout du monde »...

Québec

Une boîte à souliers
Pour y entasser les rats
Une boîte à sardine
Pire que l'esclavage
Pire que l'esclavage
Belle terre sainte
N'est-ce pas les Français de ruelle...

Des cabanes d'oiseaux
Des insectes à profusion
De l'eau remplie d'urine d'Amérindien
Voici votre Gange
Voici la route des Indes
Dieu vous y attend
Peuplez...

Mémoires d'un rejeté

Je fus victime d'un terrorisme pédagogique
Des insultes d'une sœur laide
À la soumission aussi des plus cons de ma classe
Dressé comme un chien par l'injustice
On m'accusa d'être possédé par le Mal
Je n'avais que 10 ans...
Entre le redoublement
De chacune de mes années du secondaire
Je désirais être tapis pour que l'on s'essuie sur moi
Être jolie femme pour que l'on me sourit
Être rossignol pour que l'on m'écoute enfin
Être cheval pour que l'on me monte avec soin
Mais je n'étais que moi et rien de tout ça
Rien de rien... un bon à rien
Puis un jour on m'accusa d'assassinat
Toute ma famille y passa
Personne ne voulut survivre
À mon grand étonnement
Je venais d'avoir 25 ans
L'âge de comprendre...

Interné, j' ai soudain réalisé
Jamais d'enfants... je n'aurai
Jamais la paix... jamais d'affection
Et dans ma solitude... à nouveau...
Je fantasma...
Être président
Pour le salut du monde entier
Et pour enfin que les rejetés
Connaissent la félicité...
Être Dieu suprême
Pour créer des élèves
Qui se respecteraient
Qui s'entraideraient...
Accusé d'être fou
Narcissique et homo
De me tuer... j'ai eu envie
Délivré de ce corps et de ce peuple...
J'avais beau le crier
Mais tous m'en empêchèrent
Me médicamenter préférant
Pour mieux me torturer...
Alors dans une rage animal...
Un néologisme sans pareil
Je me suis exprimé
À qui voulait m'entendre
Cette prison est une morgue
Ces détenus sont des cadavres
Mon docteur est un loup-garou
Sa secrétaire une SS germanique
Ma chambre est un incubateur
Éternellement monstre... je serai
Dans 40 semaines
Crevez-moi les yeux qu'on en finisse
Que me reste-t-il donc dans cette vie
Où je n'ai aucun objet d'amour
Ni même ma photo sur aucun mur...

À ceux qui furent damnés
Que reste-t-il autre que la bible
Encore une fois
Jusqu'à la fin de mes forces

Pour mieux vous la vomir aux oreilles...

L'écolier

On lui avait dit qu'il se ferait des amis

On lui avait dit qu'il pourrait s'amuser

On lui avait dit que le professeur était gentil

Il était si impatient de commencer sa première journée

Lorsqu'il arriva dans sa classe... il n'avait pas compris qu'il fallait enlever son sac à dos

Il n'avait pas compris qu'il fallait aussi s'asseoir en cercle sur le plancher

Le petit écolier restait là... loin des autres... les observant

Il n'était pourtant ni sourd ni niais mais juste un peu distrait

Ce fut son premier crime

Il passa alors sa première journée à se reposer sur son pupitre

Sa première journée sans ami et le professeur contre lui

À 15 heures... il revint à la maison avec un billet pour sa maman

Il y était écrit : N'écoute pas.

L'écolier n'aimait plus l'école...

Source: Les Lunatiques (Mélitée)

Interrogations

L'homme est-il satan
S'il l'est qu'il me parle dans sa langue...
L'Homme est-il Conseiller de Dieu
S'il l'est qu'il m'en dicte la Cause...
La manne est tombée du Ciel...
Si la manne tombe pour toi...
Tu tomberas pour moi...

Car point de manne... je n'ai besoin
D'ailes et de couronne
Pour régner en maître chez moi...

Va m'écrire les psaumes du Ciel
Va m'écrire les chants du Ciel
Ne sais-tu pas que vivent dans la basse-cour
Les Coqs chez moi...

Passe-temps pour la gloire

Ne touchez pas à ce venin...
Il est là pour mon visiteur
Qui ...
Je l'ignore...

Qui veut me voir...
Qu'on le fasse entrer...
Tais-toi
Assis-toi là
Et attends que je te dise
Quand parler...

Dîtes au peuple
Que c'est en me regardant dans les yeux
Qu'il est mort...

Un esprit sain dans un corps sain

Paraît-il qu'un dieu a tout créé
Afin que l'homme goûte à tout...
Que l'on m'amène le cadavre de ma belle enfant...
Prenez aussi un peu de terre
De ce cimetière
Les royaux n'y sont-ils pas...
Épices magiques
Pour mon repas...
Que l'on m'apporte le plus bel oiseau
Et un verre d'eau de son ruisseau...
Ce soir je dîne au grand air
L'insecte... n'est-il pas rigolo...

Un esprit « saint » dans un corps « saint »

Il ne touche à rien avant de prier
À rien avant de remercier
À rien avant de dire « Je t'aime »
À rien avant de demander...

Un homme crie
« quelle abomination
Ils ont tué toute leur femme »

Un homme crie
« quelle abomination
ils ont tué tous leurs fils »

Ah vous me convoitez bien
N'est-ce pas...
Mais vous vous brillez
Et moi je respire...

Voilà votre Ennemi...

Avec nous ils combattons...

Envie de voyage

Jamais je ne sortirai de ce château
Il n'y a pas de raison d'ailleurs
Le monde est si cruel à l'extérieur
Les hommes viols leurs enfants
Les femmes frappent leurs enfants
À cette vie en cadeau...
Même la bête préférerait la mort
On reconnaît l'Homme
À ce qu'il désire chez une Femme...
Ses mains... sa voix...
Son pas...
Ce ventre... vivant...
Qui ne les a jamais désirés...
Pendez-le devant toutes les femmes...
À l'insu de toutes les Femmes...
S'il commande qu'elle se taise...
Qu'elle ferme les yeux...
Qu'elle cache les mains...
En portant la « graine » de l'Arbre
Qu'elle soit aussi « détruite »...

À une Femme « vivante »... l'Amour est une chose
Et une autre à... « un » « Vieux »...
La première porte la Vie
La seconde... la mort...
Et du même plaisir... ne gémissent pas...

Est-il plus vicieux pour l'homme d'être sans Dame
Que pour la femme sans « Gentleman »...

Quant à l'enfant sans parent
Les Prophètes sont sans parents...
C'est lui finalement
De son infortune... qui est le plus privilégié...
Car dans toute part
Une part lui reviendra...
Bâtard ou Orphelin...

La loi de Rome dictant
Que lorsqu'une femme ne sait quoi faire de son enfant
Devant elle... qu'il faut le tuer
Mais que la fille revient au roi

Quant au second...
Devant lui... qu'il faut la tuer...
Et Bourreau tu seras
Si ton seul parent fut ton père...
Sous ta main... le pardon...
Sous ta lame... sa destruction...
Au feu... les créatures sans nom...

Assis à une table six Justes
N'étant ni Juifs ni Chrétiens
Écrivant la Loi de Rome
Un Bâtard... un Orphelin...
Un « fruit » de Violence...
Un « fruit » de l'Amour...
Un Désorienté... de trop de « savoir »...
Et un « Nouveau Né »...

Je vous en conjure... parlez plus fort...

On n'a pas toujours 20 ans

Je n'ai jamais eu 20 ans...
Je me suis réveillée un matin
Et une Femme... j'étais...

Une Femme n'a pas 20 ans...

Que signifie avoir 20 ans...

Toute ta vie... tu demeures à 15 ans
Que tu sois femme ou impératrice de France
Ou je ne sais quoi
Avec deux mamelles...

Puis alors que tu n'as rien fait...
Le jour où apparaît
Ta première mèche blanche...
On te dit soudain... « Détestable »...

C'est si bon d'être vivant

Par amour de soi
Les Grands se donnent eux-mêmes
La mort...
Tous ceux alors qui l'ont connu
Doivent partir
Cette réputation... afin de ne point salir...

Cela fait bien des cadavres à jeter à l'eau...

Et que si elle sait le remplacer
Et souvent rembourser ses dettes...
Elle lui survivra...

Ce sourire

« Qu'as-tu à offrir à l'État »

On ne domine pas le rire
On ne le tue pas
Mais de qualité
On lui réserve un droit...
Et non de quantité...

« Qu'as-tu à dire pour ta défense »...
Accident...

« L'homme qui est... ne devait pas être
Ah... Ah... Ah...
L'homme qui sera... ne devait pas être
Ah... Ah... Ah...
L'Homme qui fut... ne sera plus...
Ah... Ah... Ah... »...

Perfection féminine

Toute Femme qui se veut trop parfaite
Fera bander ses Fils...
Mais aussi son Père...
On ne joue pas à la Perfection
Avec un Homme...
Ce n'est pas un droit
Ce n'est pas un devoir...

Le diable ne fut-il pas attiré
Par Celle-ci...
À moins que ce dieu
L'ait créée
Pour Celui-ci...

Une Femme bien
J'aime bien

Une femme pas mal
J'aime encore plus
Car ainsi elles se font
La Morale...

Le Plaisir de l'Homme
Étant d'avoir Celles-ci
Pour éloigner ensemble
De lui
La Femme Parfaite...

Masturbation

Dans un texte sacré
Il fut conseillé
Avant la nuit de noce
De se masturber...

Dans un texte sacré
Il fut conseillé
Avant la fellation
De se masturber...

Dans un texte sacré
Il fut conseillé
Avant l'enterrement
De se masturber...

Pour prouver sa civilisation
Dans un texte sacré
Il fut conseillé
La masturbation...

Celui ni connaissant rien
Se faisant berger...
Et non Commerçant...

« Va t'aimer en regardant le Ciel »...

Il en manque un

Ta famille est ce peuple
Et il s'appelle Avenir...
Que l'on me trouve l'enfant qui manque
Que l'on me tue l'enfant qui manque
Que l'on m'apporte sa tête
Que l'on m'apporte son cœur
À compter de maintenant
Tu n'as plus de père
Tu n'as plus de mère
Ta famille est ce peuple
Et il s'appelle Avenir...

Le Samourai

Témoin de la décapitation
De ses parents
Le Samourai débuta sa leçon
N'avaient-ils pas eu qu'un seul enfant...

Insensible à la douleur
Devait-il devenir
Insensible aux saveurs
Devait-il devenir...

Voilà des coups de bâton
Et du sang de « cochon »...
Une fois « parfait »
Il fut décapité...

N'était-il pas l'œuvre
De l'Artiste...

Femme de carrière

La carrière d'une Femme
Est de dire la vérité
À la pointe
De son couteau...
Sauver la vie
De l'organe...
Avec la chair... coudre
Ce ventre
D'où en est sorti
Le Monde...
La carrière d'une Femme
Est de dire la vérité
Et celle de l'Homme
De tromper...
Tromper le diable
Tromper ses dieux
Tromper son père
Et même son frère...
Pour se faire vainqueur
D'un jeu banal...

La paysanne mexicaine

C'est une métisse
Victime des inégalités sociales
De la corruption
Et d'une politique tiers-mondiste...
Comme 80 % des habitants de son pays...
Pour survivre aux anti-Christes
Elle se prostitue...

Elle n'avait que 15 ans...

Déshérité

Pour hériter d'une terre
Tu dois me donner une terre
Provoque la lèpre
Ou la vermine
Je m'en fous...

Va te faire roi
Avec les morts...
De ce désert tu es né
De ce désert tu mourras...
Moi je suis né de la Femme
Et la Femme est né de Moi...

Cela ne pouvant pas
Être autrement...

Et n'oublie pas ta couronne
Fait de la chair
De ton premier né...

La belle et la bête

Pour ne point s'endormir
Entre deux vulgarités
Regardant l'horloge
Elle disait parfois
« Il te reste 4 minutes »...
Le client augmentant
La cadence
La violence
Toute l'énergie
D'un désespoir
De ne jamais
Lui appartenir...
« Souviens-toi de moi
Petit condamné »...
N'avait-il pas payé
Pour montrer sa Face...
Tout pour lui
La Coquine leur avait promis
S'ils goutaient le doigt
Trempe dans son cul...
« Les clés du 7^E ciel »
En vente dans les librairies...
Entièrement écrit
Par une universitaire
Morte de rire...
Avant de se suicider....

Corée du Sud

Ceux qui ont de grands yeux prennent la terre
Et ceux qui ont les petits prennent le ciel...
Laissons la mer à ceux qui ne voient pas...
Que la terre est plate...

Ceux qui ont de grandes dents prennent la terre
Et ceux qui ont de petites dents prennent le ciel...
Il y aura toujours plus à manger en bas...
Et plus à respirer là-haut...

Exploitation

Une femme doit bien survivre
D'être femme...
Mais un jour
Déchue elle fut
Une plus jeune
Fit son entrée
Copie conforme
De ce qu'elle fut
Sept ans passé...

Quelle vie...

Comme si c'était normal...
De descendre aussi bas...
Pour un peu d'amour et d'attention
D'amitié et de raison...

C'est la vie

Au nom de la science...
Elle voulut s'instruire
Et s'initier
Auprès du prostitué
Devant une assiette d'homard
Et un litre de vin
À tous les deux
Leur première fois...
Mais dans sa quête de savoir-vivre
Et de savoir-faire
Rouge-queue...
Devint aussi proxénète et client...
Impatients de faire « Fortune »...
À sa demande... toujours plus grande...
Et plus débile... que les précédentes...
Tordu comme un rameau
Elle demanda un jour

« Tu penses quoi de moi »...

Je ne pense plus... chuchota-t-il
À son cul...

BINGO

Elle était veuve et à la recherche d'un peu de piquant

Lorsqu'elle le revue, il lui plut...

À la recherche de quelque chose... il était aussi...

Dans un éclat de faux rires

Les deux espions

Évoquèrent leur victime...

Rien n'avait changé... ou presque...

Elle parlait maintenant au Seigneur...

Architecte de l'Univers... Juge Suprême et Immortel...

Alors pourquoi s'emmerder?

Qui s'assemble se rassemble, il paraît...

Du moins, je l'espère...

La vie va si vite

Terrible serait

De se rater...

Ou pire

De perdre son temps... à batifoler...

N'est-ce pas pour cela que l'on fait des choix...

Judicieux pour certains mais pas pour tous...

L'important c'est d'oser et elle osa

Quel cul se dit-il...

Quel clown se dit-elle...

Le cul donna son numéro

Et le clown téléphona...

Le cul s'écarta

Comment expliquer que le cul pour lui

Fut plus tentant que la tête

Quel dilemme

Le cul veut sa mort et la tête veut sa vie...

Les coups de langue ne sont pas les mêmes...

Un cul ça s'encule et une tête ça calcule...

Et c'est aussi bien plus exigeant

VA-T-IL SURVIVRE

Le clown doit maintenant s'arrêter

Demain sa réflexion profonde se poursuivra

« Avec le cul, je pouvais me détendre mais jamais m'abandonner ».

Grande cocue

Sur la plage
Elle s'en est allée
J'ai envie de vous
J'ai envie de toi
Était la fin de son histoire
Les hommes faisant la queue
Pour lui sucer un sein
Contenant encore
Ce lait pour bambin...

Tout ça est de ta faute lui dit-elle

Tout ça est de ta faute lui dit-il

Léa

Petite parfaite
Elle fut séduite
Très tôt
Par l'homme qui ne fallait pas...
L'homme qui voulait tout...
L'homme qui ne voulait plus...
Pour finalement son dévolu jeté
Sur Celui qui faisait semblant
De vouloir un peu
Mais qui en voulant tout
Ne voulait rien...

Et ensemble condamnés ils furent
À s'offrir au dragon...

Le commencement de la fin

Dans sa nouvelle maison
Il a décidé d'inaugurer les lieux
Son urine partout
Sur les murs et les planchers
Une femme dans chaque pièce
À un poignet menottée aussi
Une entente signée
Stipulant le droit à la violence
Envers la Blanche... insignifiante
Cela a bien fait rire les anges au ciel
Cela a bien fait rire les exorcisées...
Dans sa nouvelle maison
Criblée de balle
Son urine dans la toilette
Un savon pour les mains
La serviette pour une autre vie
La poignée pour une autre vie...

Coucou, tu te souviens de moi

Tu ne m'aurais pas déjà sucé la bite

Non, je t'ai enulé...

Le terroriste

J'ai pour ami un prince
Ce que tu vois
C'est ce que je suis
Il y a les femmes
Il y a toujours les femmes
Il y aura toujours les femmes
Mon épouse et toi...

J'ai ma vie
Vous avez la vôtre

À chacun sa vie...

L'indésirable

Que ferait-il sans Internet
Ce nouvel outil dans sa vie
Ne demandant qu'à s'égayer un peu
Au nom de l'anarchie et de la diversion
Par l'intermédiaire d'une chute libre... encore une...
Il a dit aimé la simplicité
L'absence d'attente et d'engagement...
Dans un défoulement sans réserve...
Injustifiable... inexcusable...
Consommant le sexe à des fins de purgation
Il a trouvé son étoile...

Congé de lui

Les plus beaux noms
Je lui ai donnés
Et les plus horribles...
Dans une attente interminable...
Et incompréhensible...
J'ai alors révisé toutes mes théories
Mes méthodes...
Mes motivations...
Et toutes les dimensions de sa personnalité...
Que de réflexions il a provoquées
Par ses silences... et ses absences...
Où la plus grande partie de ma recherche
Devint alors concentrée
Sur son inconscience... innée
Dont le contenu se révéla
Fantasmagorique... à l'excès...
Heureusement
Seront toujours solides
Les bases et le cœur de mon âme...

On ne choisit pas qui on aime

Je ne veux rien entendre
Je ne veux rien voir
Le curé m'attends
Le fleuve aussi
Je ne peux vivre sans lui
Je ne peux mourir sans lui
Lui bouffer le sexe
Lui bouffer la langue
Lui bouffer les yeux
J'ai envie...

C'est mon poison
Qui à lui seul me rappelle
Tout ce que je n'ai pas eu...
Tout ce que je n'ai pas su...

Métamorphose

Une réunion spéciale est donnée
Six lutins sans ornement y sont présents
Un vote ou plutôt un verdict sera édicté
Les pupilles dilatées
Surexcités
Ils se consultent
Sur un secret de Polichinelle
Telle une scène adaptée pour le grand écran
Un conflit armé vient de naître
Des nations entières les condamnent
Pour insubordination et suspicion
C'est la dernière guerre sainte...

Dans une galerie sous terre
Les six bêtes sont enchaînées...

Avec toute ma haine

Avec toute ma haine
Je me suis coupée
De mes émotions
De mon avenir
De mon passé
Pour voir mes veines
Et mon sang jaillir...
Avec toute ma haine
J'ai démonisé
Désacralisé
Déshumanisé
Ridiculisé
La grossesse...
Avec toute ma haine
Je me suis enfumée
Avec l'Esprit
Qui m'a jetée au sol...

Avant de me redonner la Vie...

FaceBack

Avec lui
Faceback va-t-il mourir...
Tout le monde cherche
Quelqu'un ou quelque chose
Chacun à sa manière
Se racontant un cinéma...
Être sans secret c'est possible...
Être sans privé c'est possible...
Et par Face back
Si Dieu existe
On le saura...
Quelqu'un dira
« Je L'ai vu... Il m'a parlé
Voici ce qu'Il m'a dit »...

« Que Faceback doit survivre »...

Elle est la plus belle

La plus belle de nous toutes
A près de 70 ans...
Assise avec son époux
Le seul et le dernier
Comme aux premiers jours...
La plus belle de nous toutes
Est la plus heureuse
D'être simplement accompagnée
Écoutée et séduite
Par le plus beau de tous...

Le plus beau de tous
N'a de yeux que pour sa belle
Elle habite son cœur
Mais aussi sa tête avec raison...

Chacun doté
D'une vivacité d'esprit
Et d'un regard pétillant
Ils sont faits pour se surprendre... encore...

Merci d'être là...

Rendez-vous important

Il va bientôt sortir de prison...
Il retrouvera ses proches
Ses amis et le même quartier...
À la liberté... il goûtera de nouveau...
Il va bientôt sortir de prison...
Il tente de se rappeler
Sa dernière baise... son dernier steak
La dernière fois qu'il s'est éclaté...
Il va bientôt sortir de prison...
La tête vide et sans remord...
Il retrouvera la maison de transition...
Un agent de probation...
Le grand jour est arrivé...
Il sort de prison...
Son fils l'attend...
Il est sorti de prison et il a faim...

Après il prendra la voiture de son fils...
Et ira baiser...
Son fils conduit silencieusement...
Il est sorti de prison...
Et il a envie de s'éclater...
Il fait quelques appels...
Et il apprend que son ami est mort...
Il se dit que cette fois ce sera différent...
Il n'est pas question que son fils
La société
Et les policiers soient plus heureux sans lui...
Il va bientôt retourner en prison...
Le même foutu flic l'a encore mis en prison...
C'est à cause de lui qu'il est en prison...
Un des gardiens de prison vient lui parler...
Ils se reconnaissent...
Lorsqu'il a commencé à travailler dans cette prison
Ce criminel faisait parties de tous les détenus
Sur le plancher dont il avait la charge...
Le gardien lui annonce une grande nouvelle...
Après 25 ans de service
Il va prendre sa retraite dans quelques semaines...
Le criminel ne comprend pas...
Le gardien lui demande s'il a pensé à en faire autant...
Le criminel ne comprend pas...
Heureusement que maman est encore vivante
Pour le déculpabiliser et le visiter...

Lorsque l'image tue l'essentiel

Il a voulu emprunter...
Pour une maison
Une voiture neuve
Et de nouveaux meubles...

Sa femme désirait aussi
De nouveaux seins
Une liposuccion
Et un sourire blanc...

Quant aux gamins
Des nouvelles bicyclettes
Et une piscine
Qu'ils souhaitaient...

D'un 6 ½ qu'ils louaient depuis 10 ans
Près des stations d'autobus
Des parcs

Des écoles et des restaurants...
À 1500 \$ par mois... tout inclus
Ils se sont endettés de 300 000 \$
À 1500 \$... que le paiement hypothécaire
N'incluant rien d'autre...
Par mois...
Ils achetèrent leur maison à 235 000 \$
Leur voiture à 30 000 \$
Et de nouveaux meubles à 20 000 \$

Sa femme eut ses seins à 7000 \$
Sa liposuccion à 4000 \$
Et son sourire blanc à 1000 \$

Et les enfants choisirent
La piscine à 2000 \$
Et à 500 \$ chacune
De nouvelles bicyclettes

Pour un grand total de 300 000
Sans compter
Annuellement
À venir
Les taxes municipales et scolaires à 5500 \$
L'hydro à 1000 \$
Les assurances pour le feu
Le vol et vandalisme de la demeure à 1000 \$
Les assurances de la voiture à 1000 \$
Les réparations imprévues
L'entretien et les rénovations futures
Les renouvellements...

Ils travaillent toujours depuis
Ils ont tous besoin de souliers
Rêvent de voyage
Et d'être en santé...

Une tumeur au cerveau
Que monsieur a développé...

Plus rien qu'il ne reste
Pour les études des enfants...
Cinq ans a passé... seulement...

Mon frère et moi

Mon frère et moi sommes inégaux
Estimés et aimés différemment
Par nos parents...
Nos grands-parents...
Estimés et aimés différemment
Par mon président
Les morts et les vivants
Et ce même que toutes les bêtes viennent manger à mes pieds...
Et ce même que je suis la plus consciente...
Accusée d'être une fille... dérangeante...
Condamnée à l'émotivité et aux injures
Je prévois donc ma vie... ma sentence et ma fin
Témoin régulièrement d'exécutions publiques
De mutilations et de lapidations
Dans ma peur supportable...
Je me réfugie
Dans le sourire de l'enfant
Le parfum des fleurs
La mélodie du vent
Et dans la prière... occasionnellement...
Soumise aux privilégiés masculins...
Car j'ai compris depuis longtemps
Que je ne suis pas la marionnette du Ciel
Le tapis de mon frère
L'esclave de mon père
Car si tel serait le cas
Je serais incapable de déchiffrer
D'interpréter et de pénétrer
Les Lois et les Volontés de mon Maître
Le seul...et l'unique...
Me contentant béatement
Tel un poisson idiot
De subir inconsciemment
Mon environnement...

Aujourd'hui je suis en deuil...

Mon frère s'est suicidé...

Au nom de Dieu... il s'est fait exploser...

Sugar Daddy

Puisque l'intelligence ne le séduit pas
Ni ne l'étonne ou le fait rire
Le Sugar Daddy est prêt à tout
Pour un peu d'attention
Un petit remous ou un grand frisson
Qui aura toutes les allures de la prostitution
Qu'elles soient Madone ou putain
Éprouvant pitié ou mépris

Car qu'à parader
Il ne demande à ses côtés
Prêt même à mettre le prix
Pour la déflorer... une centième fois...

Car dans sa chance
En lui tenant la main
Elle ne cherchera qu'à comprendre
Dont il ne parlera sans arrêt...

Les Sugar Daddies
Malgré leur urgence de vivre
Et de faire leur preuve
Il faut faire très attention
De ne pas les confondre
Avec le sapin de Noël...

Exactement comme ceux d'autrefois...

Si j'étais amoureux

Je me présenterais avec mon plus beau sourire
Et m'installerais tout près
Dans l'espoir qu'elle me parle un peu
Avec attention... je l'écouterais
Mémorisant sa voix et l'intonation
Ses gestes et chacun de ses mots
Mon opinion ensuite je donnerais
Sur des sujets analogues
Afin qu'elle me juge bien
Rapidement le temps s'écoulerait
En s'intensifiant l'intérêt irait
Tout comme le désir de se revoir
Et avant qu'elle ne me quitte
À dîner je l'inviterais
De son choix... le jour et l'heure
Je me libérerai
Sans regret... en me disant
Que peu importe ce qu'il arrivera
Ce qu'il faut... j'aurai fait
De mon mieux... j'aurai fait
Et sans aucune culpabilité
Envers le destin qui fut pour chacun
Le destin qui est pour chacun
Fier d'être ce que je suis
Les conséquences de nos choix... j'accepterai...
Respectueusement...

Si j'étais amoureux...
Jamais le doute ne l'envahirait
Si j'étais amoureux...
Je voudrais qu'elle porte mon nom...

Si j'étais un imbécile amoureux

L'observant de très loin
Dans l'espoir qu'elle chute... et qu'elle se blesse
Je fantasmerais à faire des folies
Donnant peu de signes de vie
Les années s'écouleraient...
L'obsession allant en s'intensifiant
Tout comme le désir de l'harcéler
Et avant qu'elle ne m'oublie
Je la provoquerais et me moquerais encore
De ses sentiments et de ses réactions
En me disant... sans regret
Que je suis le Roi des cons
Avec les cerveaux reptiliens
Quelques hommes en chaleur
Et tous les grands de ce monde...
Je partagerais aussi mes idées bêtes
Fier d'être un animal sorti de sa cage...
Et même qu'elle aurait des dons reçus du Ciel
J'accepterais volontiers de faire passer
Mon cul par-dessus sa tête
En criant au miracle
Si j'étais un imbécile amoureux
Je voudrais mourir loin d'une telle chose
Souhaitant même qu'elle rende l'âme avant moi
Si j'étais un imbécile amoureux
Toujours le doute l'envahirait...

Chine

La Chine dit un dollar
Tu ne comprends rien
Tu crains... tu t'excites
Tu dis un dollar...
Elle répond... avant ou après...
Tu ne sais plus...
Tu regardes en l'air...
Tu cherches derrière
Quelqu'un passera-t-il pour ton secours
Tu dis avant et après...
Elle t'embrasse
Merci mon ami...

Le marin canadien

Homme d'action
Est le marin canadien
Prêt à toujours affronter
Peu importe la météo
Les menaces et les coups
De la mer ou du vent
Qu'il soit sur un remorqueur
Un pétrolier ou un supertanker
Homme d'attention
Est le marin canadien
Analysant et confirmant
Sans arrêt
La nature du bien et du mal
Les obligations... nationales...

Sur son bâtiment de guerre
Le droit solitaire
Peut aussi élaborer sur la liberté
Les monstres marins
Et les bêtes accidents
Sans jamais oublier
Ceux qu'il a laissés derrière lui...

Nature humaine

Dans la pomme d'Europe
Quelque chose fait bleuter mes yeux
Dans la pomme d'Asie
Quelque chose fait foncer mes yeux
Si ma pomme se rend à toi
Tes yeux seront extraordinaires
Si ta pomme se rend à moi
Je serai extraordinaire...

Le soldat canadien

Prêt à tout
Même à mourir
Pour sauver son peuple
Et son territoire
De tout ennemi
Aussi grand puisse-t-il être
Ou petit...
Armé de mots
Et de savoir-faire
Sans dormir
Sans manger
Il peut réussir...

On salue le soldat canadien
On le regarde bien
On le remercie
Et on le tue
S'il est con...

Symbiose

J'ai choisi de pécher contre toi
Chacun dans son coin pour oublier l'autre
Avec les mêmes blessures
Avec le même orgueil...

Heureusement que tu étais là
Pour mourir avec moi...

Ces pères faits de chair

Au nom « De exorcismis et supplicationibus quibusdam. »
Inventé en 1614 par le concile de Trente
Au nom de ex. Cathedra
Ce Dogme de l'infailibilité
Sur lequel un « saint » père ne peut se tromper
Lorsqu'il tranche une question de foi ou de mœurs
Selon le concile de 1870
Au nom de son pouvoir éternel
Rédigé dans les accords de Latran de 1929
Jetons la première pierre...

Aujourd'hui nous avons compris et reconnu
Leurs motivations...

Et toutes leurs prétentions...

Une royauté de paille

Un crime est commis
Un rabbin se couronne
Chacun reçoit une étoile
Pour se faire adorateur et esclave
De ce qu'il dit... de ce qu'il fait...
Une accusation est portée
Au centre de ce délire
En plein été
Sur la tête...
La grêle lui est tombée
Une armée se forme
Pour ce Soleil
Enragés contre le ciel
L'aigle et sa montagne
Le vent et la marée...
Ennemis jurés sont-ils déclarés
Par cette société tordue
Où le frère jumeau frappe sa sœur
Pour la meilleure place...

Avant ici

Avant j'avais des cheveux
Mais l'eau de ton pays
L'eau que tu bois
L'eau que tu aimes
M'a rendu comme ça...

Avant je dansais « Travolta »
Mais maintenant je n'y arrive pas
Si tu veux essaies pour toi
N'essaies pas pour moi
Et tu comprendras alors
Qu'Ici
On n'arrive à rien...

Palestine

De l'Égypte lui fut enseigné
Tout métier
De l'Égypte
Toute musique
Et c'est en Palestine
Que la Femme arabe
Fit ses premiers pas de danse...
Avant de s'exécuter
Devant le roi
Qui n'avait rien demandé
Mais qui l'aimait bien...

L'instrument

Tu as ces instruments
Qui aident à venir "au monde"
Et parce que tu l'as créé
Tu dois savoir un jour
T'en passer...

Prendre son pied

Sous le regard amusé de leur tête
Leurs pieds fit connaissance
Et puisqu'elle a des pieds pour baiser
Et puisqu'ils se sont vraiment tout dit...

Sous le regard amusé de leur tête...
En mariage
Ils se sont promis
À leurs pieds...

Fou d'amour pour toi

Sur son passage
Les têtes se détournèrent
Et se déliaient les langues
Il n'aimait pas
Et elle le voyait bien
Alors par honneur
Il lui mutila la vulve...

Parfaite... pour lui... elle fut devenue
Et puisqu'il a maintenant confiance en lui
Il ne l'accompagne plus...

Folie des grandeurs

J'ai fait l'effort d'être bien
J'ai fait l'effort d'être beau
Parce que je te sais détestable
N'as-tu pas vu qui tu as
Pour chiens
L'expérience qui te couronne
Et le trou dans ton soulier...
Loin de toi
J'ai envie de ton utérus
Notre enfant éduqué
Loin de toi
Pour ne point paraître plus idiot...

Le comptable

Il disait aimé le Ciel
Il disait aimé la Loi
Mais un jour il a cru
Que Dieu ne le voyait plus
Alors il a tout pris aux saints
Qui se sont laissés prendre
Au piège comme lui...

Il disait aimé sa Vie
Il disait aimé sa Lumière
Mais un jour il a cru
Que Dieu ne le voyait plus
Alors il a tout pris aux pauvres
Qui se sont laissés prendre
Au piège comme lui...

Depuis, il le répète
Personne... aussi bien aussi rapide
N'a réussi comme lui...

Satan

Fumée noire ou ombre de Lumière
On te dit partout
Et pourtant si petit tu es
Tu sais bien que tu ne peux induire en erreur
Ceux qui aiment Dieu plus que Tout
Sur Dieu...

Ton acharnement ne vaut rien finalement
Effets de déjà vu
Alors qu'ils ne Le cherchaient pas
Pour mieux te reconnaître...

Ton royaume est le coeur
De ce monde
N'est-ce pas là une preuve
De ta mort qui approche...

Rends-moi mon alcool...

Joyeux Halloween

Il y a de cela bien longtemps
Une maison laide recevait à sa porte
Tous les bébés mal nés
Afin que l'homme des lieux
Leur enseigne sa langue et son métier
Celui de tuer la femme
Qui abandonne son enfant...
Les enfants étaient laids
Tellement laids... lorsqu'ils criaient en chœur
Pour être aimés...
L'homme ne pouvant s'empêcher de pleurer...
Mais un jour il tomba malade
Le premier arrivé sur les lieux l'enterra
La tête que découverte
Des millions de baisers... il reçut
N'y manquant pas aussi... les chiens errants
Une fois soigné
En rampant... il sortit de sa « chambre »
Ses jambes n'ayant plus de vie
Laisant derrière lui
Tous ses enfants transformés
Par ce miracle
En squelettes vivants...
N'attendant plus que le bonbon
Avant de s'endormir
Sous la lueur de la Lune
Pour prévenir le chat noir et la sorcière
Que pour toujours serait sanctifiée
Cette cour arrière...

Joyeux Halloween les enfants...

"Sweet sixteen"

Celui qui te suit
Veut que tu le vois
Celui qui t'attends
Veut que tu le vois
Tu es en jugement
Le jugement tombé
Ils seront nombreux
Ceux qui te suivront
Seront ceux que tu rejoindras
Ceux qui t'attendront
Seront ceux que tu ne rejoindras pas
C'est comme ça...

Le chef tu verras jamais
Le chef tu verras peut-être
Car on ne peut voir
Ceux qui ne sont pas de ton sang
Car on ne peut unir
Ceux qui ne sont pas du même sang
Tu viens de gauche ou de droite
Tu as mangé le pain noir ou le blanc
Tu as vaincu ou tu fus vaincu
Tu veux la Lune ou la Terre
Tu es pour Dieu ou contre Dieu...
C'est comme ça...

À que veux-tu?

N'oublie pas de répondre tout...

Ton Ancêtre

Ceux qui ont dit
Que nous descendions de l'Afrique
Sont les mêmes qui ont chanté
Qu'il n'y a pas de Dieu

"Qui va à la chasse
Perd sa place"
Ont-t-ils dit

L'horreur est humaine

Au nom de l'amour pour toi
On t'a fait violence
Au nom de l'amour pour toi
Tu t'es fait violence...
Et dans l'homme tu as cherché
Et dans l'homme tu n'a point trouvé
N'oublie pas de verser toutes tes larmes
Jusqu'à ce que tu ne puisses plus pleurer...
Et peut-être bien qu'Il te remarquera
N'oublie pas de sourire
C'est Lui qui l'a mis sur ta voie...
Et peut-être bien que tu L'entendras

L'horreur est de ne plus voir la Lumière
De ne plus reconnaître le son
De ne plus comprendre le bien...

Qui n'a jamais connu l'horreur...

Et sache qu'il n'y a pas plus grandes horreurs
Pour la femme de ne plus croire en l'homme...
Pour l'homme de ne plus croire en la femme
Pour Dieu de ne plus croire en Nous...

Le combat de l'homme

Est son premier non
Le combat de l'homme
Non à l'amour
Pour ne pas craindre la mort
Non à l'enfant
Pour ne pas craindre sa mort...
Les histoires sont nombreuses
Dieu même ne les juge pas toutes ensemble
Lorsqu'elles te parviennent
Tu dois choisir de les écouter ou non
Toutes ne peuvent être entendues
Sinon elles se feront ton histoire
Ce nom... ce lieu...
Logés dans ton cœur

Dans ta tête
Pour se faire instrument
Pour se faire mémoire
Et suite...

Qu'en penses-tu...
Tu entends et tu dois penser quelque chose
Tu ne peux dire ce n'est pas mon histoire
Je n'en pense rien
À moins de t'offrir
À la fête du Québec
Comme la bête traversée par une broche
Pour rappeler pour qui tu es né
Né pour la Vérité
Et non pour la Liberté d'Expression...

L'autorité Contraire

La question n'est pas toujours
De savoir si tu dis vrai
Mais pour qui tu le dis...
Fais-toi conne
Et ils te maudiront
Fais-toi géniale
Et ils te tueront...
Tu ne trouves point génie dans la justice des hommes
Tous humiliés par les "saints"...
Tous morts en "Israël"...
On te demande si tu as un trouble
Répond que oui avec ta santé
Tu crains de mourir seule...
Tu es le cheveu blanc
La ride près de l'œil
La douleur au doigt qui dicte
Si tu te fais cancer
Ils accourront à toi
Ne permet que le rhume...
L'autorité contraire
Se résume à une partie de balle
Voici ton côté... voici le leur...
Attrape la balle et retourne-la
S'ils l'échappent...
Échappe-la...

C'est leur jeu et non le jeu...

Les codes du crime

Il y a le salut
Puis vient la question
N'importe quoi sur n'importe quoi
Tu réponds n'importe quoi sur n'importe quoi
Puis c'est l'aurevoir
Tu fais l'aurevoir...
Ce soldat que tu reverras...
Quant à l'œil dans le satellite
Il y en a toujours un
Qui finit par te voir...

Il y a la femme qui rit aussi
Tu ris avec la femme
Cette femme que tu reverras...

Il te dit à gauche il fait beau
Tu réponds j'ai vu aussi...
Elle te dit à gauche il fait beau
Tu réponds je ne savais pas...
Sois sœur du soldat et voisine avec la femme...

Il y a aussi le code de l'imposture
Ne fais rien... ne dis rien...
Une marionnette est là...
Pour celui qui n'a pas de feu...
Elle se fait feu d'artifice
On l'appelle à la fin... si on l'appelle
Son crime est grave
Tache de t'en souvenir...
Aucun de ses fils tu ne peux prendre
Aucun de ses fils sera soldat...
L'enfant qui ne fallait pas il peut avoir tué
La femme qui ne fallait pas
Brûlé ce qui ne fallait pas
Dit ce qui ne fallait pas
C'est un signe...
Sa tribu perdu à jamais
Mais il est en vie
C'est le bas à un pied...

Tu as attiré l'attention de quelqu'un
Cela ne peut être qu'extraordinaire ou complètement nul

La nullité mène à la mort
L'extraordinaire aux démonstrations privées...
Quant à l'œil dans le satellite
Il y en a toujours un
Qui finit par tout voir...

Québec est au Canada
Ce que le Prophète est au monde
Isolé parmi des étrangers...
S'il survit c'est car il a foi en lui...

La grande mort

La petite mort... ton dépucelage...
Tu n'existes plus que pour l'autre...
La grande mort... la trahison...
Toute ta vie tu l'as vue
Tu en as même rêvée
On ne tire pas un chef
On le poignarde
Pour qu'il sente bien qu'il meurt trahi
Parce qu'il a rit de la convoitise
Qui devait le trahir...

Russie

Un avion au ciel
Un navire sur mer
Ce n'est pas un signe de guerre
Je t'appelle
C'est un signe de guerre...
Parce que tout jardin
A besoin de son épouvantail...

Fils de papa

J'ai tué mon chien
Il ne jappait plus
Me craignait
Ne mangeait plus
D'une balle dans la tête
Avec mon fusil
Il a eu...
J'ai pensé à tuer mon chien
Quelqu'un peut-il le sauver
Le docteur le soigner
Un enfant l'aimer
De la poussière dans les yeux
Je lui ai donnée
Avant de rêver...

J'ai rêvé de tuer mon chien
Dans un sac de plastique noir
Un trou sous ta niche
Tu vécus là
Tu mourras là...

J'ai tué mon chat
Une broche autour du cou
Tu ne me grifferas plus
Dieu m'en voudra-t-il...

De tuer mon chat... j'ai rêvé
Une corde de guitare
Un fil de pêche
Tous mes lacets pour n'en faire qu'un seul
La ceinture de mon père... un fil électrique peut-être
Mes deux mains si mes bras étaient assez longs
Hein... pa.

La fortune

Il faut trouver l'âme sœur pour faire fortune
Assis-toi là écris ça pour moi
Il faut trouver la bonne couleur pour faire fortune
Le rouge pour la putain
Il faut trouver le bon jour pour faire fortune
Le Dimanche est pour Dieu
Il ne faut pas charrier...
Il faut savoir compter pour faire fortune
En dinar... en roupie...
Mais je n'ai jamais pensé
Ce qu'il faut pour perdre fortune
Pour l'homme noir on dit Satan
Pour l'homme blanc on dit Dieu
Lequel a plus de chance d'être vide de sens...
Entre l'Afrique et l'Europe
Ce n'est pas demain que le Messie viendra
L'Apocalypse c'est comme tout le reste
Tout le monde en parle
Personne ne l'a vu...
Sauf si l'homme veut faire fortune avec la Lumière...

Ohé, où êtes-vous
Pour qui et pour quoi
Pour une autre Loi...
Pour un autre Feu...
Y a-t-il encore quelqu'un qui veut être sauvé...

États-Unis

Où veux-tu que l'on fuit
À part le Canada dans ses bois
Tu dors dans l'eau
Tu manges de l'air
Et tu espères...
Où veux-tu que l'on fuit
À part le Mexique et ses bordels
Tu dors dans le sang
Tu manges des balles
Et tu espères...

Japon

Tu as deux terrains
Un a des mines l'autre des crocodiles...
Les mines sautent en te voyant
Les crocodiles sortent en te voyant...
Marie le jeu avec le piège
Et garde- toi un témoin...
Pour arroser la mariée...

L'Europe ou l'Afrique
À toi de choisir...

Laquelle te fait le plus bander...

Une grande perte

Ma vie perdue à écouter
À jouer au plus fort
À faire le mort

Un mur jamais trop haut
Un dieu trop bon
Pour m'arrêter...

Ma vie perdue à rire
D'un pied... d'une oreille...
De ma bite... de ma mort...

La vérité est bonne en bouche
Pour l'homme vrai
Moi, elle m'a toujours fait vomir...

Je n'ai pas su la vivre...

Papauté

Il n'y a pas plus grande maison
Il n'y a pas plus grand amour
Que ceux de l'homme qui m'incite
À l'éminence spirituelle
Et qui a oublié mon nom...
Que ceux de l'homme qui m'incite
À l'éminence spirituelle
Et qui échappe ce qui est pour moi...
Que ceux de l'homme qui m'incite
À l'éminence spirituelle
Et qui me quitte sans aurevoir...

Quelle porte dois-je prendre encore
Pour retourner vers les miens à Québec...

Ébola

Est-ce l'œuf avant la poule
Ou la poule avant l'œuf
Le règne de la mouche qui s'annonce
Ou la pauvreté qui se meurt...

Il cherche la cause sous ses mains
Il cherche la cause sous ses pieds
Et si je me remettais à danser
Et si je me remettais à sauter
Un Noir s'inquiète
Et s'il ne fallait pas nous sauver...

Les félins s'assoient...
À force de voir la mort
On finit peut-être par la réincarner
Pensent-t-ils...

L'aigle se pose enfin

Quand tu n'as rien
Tu n'as rien à perdre...

L'école

Toute ta vie tu y penses
Va-t-on me crucifier au mur
Me couronner
Me couillonner
Et quand tu en sors
Tu n'as pas le bon diplôme...
C'est écrit félicitation
Au lieu de va te faire foutre...

Mieux vaut mon père que le supérieur
Pour m'enculer...
Mieux vaut mon père que le supérieur
Pour me corriger
Car à son image me veulent-ils être...
Car à mon image je veux être...
Alors tu te soumetts...
Pour finir avec trois six collés au front...

Être quelqu'un ou personne

Tu veux être père pour être quelqu'un
Épouser une reine
Voler le plus beau
Tuer le pire
Et un jour tu réalises
Qu'il fallait faire le contraire...
Aimer les fleurs plus que l'argent
Croire en soi
Et chercher à mourir en paix
Avec sur soi
La dernière pièce du casse-tête...

Être quelqu'un ou personne

On naît quelqu'un ou personne
On veut quelqu'un ou personne
On tue quelqu'un ou "personne"
Et on ne tue pas
Pour que nos enfants aient à tuer
À moins d'être cons...

Il y a les nains et les géants
Et alors

L'œuvre

On reconnaît l'artiste par ses œuvres
L'homme par son fils
Icité dans ma marde..

La femme par sa fille
L'État par son peuple
Icité dans ma marde..

La guerre par la haine
La paix par celles qui porte l'enfant
Icité dans ma marde..

Il y a ceux qui vivent dans leur tête
Et ceux qui vivent à l'extérieur de celle-ci...

On donne les derniers aux premiers...
Habituellement...
Icité dans ma marde..

Face de rat

Il a couché avec le chien
Pour avoir un copain
Un homme à la mer
Il se noie dans son sang
Tu veux être mon ami
Chacun notre tour se sucer
Et moi seul t'enculer
Il faut bien qu'il y en ait un
Qui fasse le berger...
Si tu me cherches je suis là
Troisième tombe à gauche
Sinon dehors je te retrouverai
Face de rat...
Et jusqu'à toi
Le chat me guidera...
N'oublie pas de frapper le mur
Avant de faire ton vœu...
Passe le message à ceux qui t'aiment...

Bonne fête boule de merde
Je te pisse dessus...

Au clair de la lune
Mon ami Pierrot
Prête-moi ta plume
Pour écrire un mot
Ma chandelle est morte
Je n'ai plus de feu
Ouvre-moi ton cul
Ouvre-moi ton cul

Un de nous deux doit bien faire le diable...

La bascule encore si je te revois
Overdose d'intelligence...

Un peuple né pour un petit pain

Ça ne fait pas la différence entre une brioche
Et un beigne aux pommes
Ça veut des pâtes n'importe lesquelles
Du vin n'importe lequel
Du fromage n'importe lequel
Une femme n'importe laquelle
Une Lamborghini avec ça
Non, pourquoi... ça se brise dans les bois...

Tu as la femme qui sent le fromage bleu
Et celle qui sent le fromage blanc
C'est le même fromage madame
Tu as le vin pour te gargariser la gueule
Et celui pour te nettoyer le bouchon
C'est le même vin madame
Et à moins du contraire
La brioche et le beigne aux pommes
Sont faits avec les mêmes œufs et le même lait
La même farine et le même sucre
Il n'y a que les doigts qui les tripotent
Qui ne sont pas les mêmes...
Mais une chose est sûre
On distinguera toujours
La Française de la Québécoise...

Mille faces pour une vie

À 20 ans Britney Spears
À 30 ans Guilda
À 40 ans Marlene Dietrich
À 50 ans Madonna
À 60 ans Joan Rivers
À 70 ans Zsa Zsa Gabor
À 80 ans Jocelyne Wildenstein...

À 20 ans Keanu Reeves
À 30 ans Robert de Niro
À 40 ans Mickey Rourke
À 50 ans Michael Jackson
À 60 ans Burt Reynolds
À 70 ans Al Pacino
À 80 ans Marlon Brando

Il n'y a pas à dire
À trop s'aimer on devient cire...

La Chaise

Tu ne peux t'asseoir
Dans ce monde
Si tu ne sais faire
Le jeu de la chaise
Musicale...
Un jeu créé pour rappeler
Que la vie n'est pas une condition
Pour le droit...
Dieu fut de trop
Pour un ange parmi d'autres
Voici le Commencement
Voici la Fin...
Un jeu créé pour rappeler
Que la vie n'est pas une condition
Pour le droit...